

Fête de la gentillesse

**

Isabelle est aujourd'hui très heureuse.

En ce jour 3 novembre, c'est la fête de la gentillesse. Elle voudrait que ce soit une fête pour tous les jours de l'année.

Ce n'est pas encore l'**hiver**, la **lumière** du soleil qui commence à poindre sèche la pluie de la veille et le **gazouillis** des oiseaux se fait entendre. Quel merveilleux astre qui ne veut pas laisser l'eau **croupir** !

Elle a **rendez-vous** dès 9 heures avec son groupe associatif pour une journée de réflexion sur tout ce qui peut être fait pour développer cette thématique de la gentillesse dans le quotidien, dans leur entourage. Bien sûr c'est une journée d'**amitié** et elle s'en réjouit.

C'est elle qui assure la **présentation** du déroulement de la journée.

Tout commence par une **conférence** avec Catherine RAMBERT qui a écrit un livre « *Petite philosophie de la gentillesse* » que chacun devrait avoir sur sa table de chevet.

Elle est arrivée la veille par le train de **Paris** et viendra à la salle ce matin par ses propres moyens.

En arrivant dans la salle Isabelle découvre que les feuilles de la plante verte restée depuis quelques jours sur le guéridon se sont étirées vers la **vitre**, à la recherche du soleil par **phototropisme**. Je vais devoir la changer de côté se dit-elle.

Pour le repas de midi, plusieurs membres du groupe l'ont **assisté** et se sont partagés la **cuisine** à préparer.

Il s'agit de servir **copieusement** les invités sans que ce soit **ostentatoire**.

A la pose café du matin : **fraises tagada**, **guimauves**, gâteaux secs variés, **pots** de confiture divers et petits pains briochés avec thé, café, chocolat.

C'est une journée pour améliorer ses rapports avec autrui, faire preuve de générosité.

La journée se terminera par un concert. Tout le monde est invité à **chanter**, à pousser la **sérénade**. Christian a même apporté son **trombone**.

Maryse a prévu de lire un poème du recueil « **L'Horizon** chimérique » de Jean de La Ville de MIREMONT et Lucie va se **travestir**. Elle nous réserve la surprise. De toute façon nous sommes prêts à tout lui **pardonner** dans ses fantaisies.

Il n'est pas prévu que la journée soit **trépidante**, une journée bien remplie mais où chacun prend plaisir et garde une **empreinte** chaleureuse.

A l'arrivée dans la salle de conférence tout le monde est ravi de découvrir une pièce **scintillante** sous les décors qui ont été prévu par les membres de l'association : guirlandes, multiples **images**; certains décors sont de vrais **bijoux** . Marie-France a même préparé un magnifique dessin à la **pointe carbone** que tout le monde admire.

Catherine RAMBERT est agréablement surprise et émerveillée.

- Nous pouvons **tenir** la conférence, je vous invite à y **assister** dans ce merveilleux décor préparé de manière aimable, attentionné, et avec délicatesse. Vous possédez déjà toutes les dispositions pour agir avec gentillesse.



**

LA SAINTE CATHERINE

Nous sommes le 25 Novembre et l'**hiver pointe** déjà son nez. Odile est encore célibataire malgré ses 36 ans. Plutôt que de **croupir** sous un ciel gris **carbone** sans le moindre **gazouillis** d'oiseau en mâchant une **fraise tagada**, elle a décidé de fêter la Sainte Catherine.



Dans sa **cuisine**, l'**image** de son orchidée toute serrée dans son **pot**, qui tend vigoureusement ses petits bras vers la lumière filtrant à travers la **vitre** (elle est atteinte d'un **phototropisme** frénétique) lui suggère que l'**horizon** peut être prometteur. Le grand amour, à défaut l'**amitié**, seront au **rendez-vous** ! Elle se rend donc à **PARIS** assister à la **conférence** préalable à la fête sur « *Comment **pardonner** aux hommes de ne vous avoir pas choisies et mener une vie joyeuse* ».

La **présentation** est un peu **guimauve**, mais qu'importe ! Elle s'est **travestie** d'une robe dévoilant ses charmes assez **ostentatoire**, a mis ses plus beaux **bijoux scintillants** , a **copieusement barbouillé** son visage de fond de teint, charbonné ses yeux... Et surtout, elle est affublée d'un extravagant chapeau sur lequel sont assis deux singes enlacés qui laissera une **empreinte** dans l'assistance !

Elle se sent toute **trépidante**, se tient prête à ce qu'on lui chante une **sérénade** au son du **trombone...**

Tiens donc, un regard masculin vient de se lier au sien... !

**

LE BON SENS

C'est **l'hiver**, les flocons de neige accourent sur la vitre de ma fenêtre en valse **trépidantes**, attirés peut-être par la **lumière** du sapin **scintillant** de mille feux, comme un **bijou** précieux. Je l'ai décoré outrageusement, trop sans doute, avec pléthore de boules colorées rutilantes, mon sapin est vraiment **ostentatoire**.

Dans la cuisine, je suis en train de préparer des **guimauves** chaudes, je sais que le père Noël les adore, tout en écoutant une conférence sur le **phototropisme** à laquelle je devais **assister**, mais qu'une amie m'a enregistré.



Dehors, le grand bonhomme de neige se tient au milieu du parc. J'ai troqué son nez **carotte** pour une **fraise tagada**. Les enfants, qui l'aperçoivent émettent des rires joyeux comme des **gazouillis** d'oiseaux, ils s'amuse de ce **travesti** qui se présente fièrement devant eux et l'interpellent effrontément.

Je l'ai revêtu d'une belle écharpe rouge, d'une cravate à pois, de boutons **carbone**, j'ai mis dans ses yeux, un peu de bleu **horizon**. A son bras, j'ai planté un grand balai à poils drus ! Il a fière allure mon bonhomme de neige...On dirait le croirait vivant !

Je n'avais pas imaginé qu'il allait vivre sa propre vie et tomber amoureux ! Et oui, d'une d'une petite boule de neige qui avait roulé à ses pieds, elle y **croupissait** gentiment depuis 1 ou 2 jours, et le contemplait avec amour. Elle laissait son **empreinte** humide et parfumée aux pieds de ce géant ...De ce **rendez-vous**, impromptu est née plus qu'une une **amitié**. Ils ne cessaient de se regarder avec tendresse.

Dans le lointain se fit entendre une mélodie, je sortis de ma cuisine pour assister au spectacle.Un **trombone** à coulisse résonnait, c'était une fanfare suivie par des habitants qui fredonnaient en cœur des **sérénades**, en particulier des airs connus du Paris d'autrefois...

Mon bonhomme de neige, tout **barbouillé** par l'émotion, en perdit son nez de **fraise tagada**, qui alla s'écraser devant la boule de neige...

Hélas, le soleil se mit à briller ardemment et envelopper de sa chaleur nos 2 amoureux. La petite boule de neige se mit à

fondre et le bonhomme de neige ne se **pardonnait** pas de ne pas pouvoir la protéger de son ombre immense ...D'ailleurs lui même se mit à pencher petit à petit , sa tête dodelinait dangereusement... Tout à coup elle tomba à terre à coté de la petite boule de neige, dont il ne restait presque rien, à part un long filet d'eau immaculée...

Bientôt ces deux êtres auraient fondu littéralement ...

J'étais troublée par cette scène à la fois sublime et cruelle, je savais qu'ils allaient bientôt disparaître à jamais ...Comme une **image** ternie par les ans.

Le soleil dardait à présent ses rayons comme des **pointes** d'épées funestes et s'acharnait à les détruire...

N'ayant pas le cœur à assister au supplice, je décidais de rentrer chez moi.

Il fallait s'arracher aux émotions morbides. Car, vous le savez, **c'est du bons sens**, les bonhommes de neige ont vocation à disparaître au printemps ...Les boules de neige aussi, mais leur vie fugace n'auront pas été vaines, dans nos jardins, sur leurs traces, des fleurs discrètes naîtront bientôt, des crocus, des primevères, des violettes, elles viendront célébrer le cycle infini de la vie !

Réjouissons nous ...

**

À CHAQUE FÊTE SON SAINT, À CHAQUE SAINT
SA FÊTE

Novembre, ce n'est pas encore **l'hiver**, mais il **pointe** lentement.
Le Premier on fête tous les saints ceux du calendrier et les autres.

profitons pour **pardonne** où se faire **pardonne**.

Le Deux, c'est les morts, souvenons nous de nos vieilles **amitiés**, ayons **rendez-vous** avec **l'image** de nos disparus.

Le Trois c'est Hubert, sans **trombone** mais sonnante du cor.



Le Quatre, les Charles sont mis en lumière de **Paris** a Londres.

Le Cinq, les Sylvie **trépidantes**.

Le Six les Léonards rugissent ils ne sont pas fait de **guimauve** où de **fraises tagada**.

Le Neuf Théodore peut **assister** à une **conférence** sur l'existence de ...

Le Onze les morts de la Grande Guerre nous laissent une **empreinte** indélébile, teintée de bleu horizon.

Le Treize les Brice bretonnant est peut-être loin du **carbone** de nos ville, au Paradis.

Le Seize Marguerite **scintillante**, recouverte de **bijoux gazouille** : façon de **chanter**.

Le Vingt et Un c'est la présentation de Marie , solennelle mais pas **ostentatoire**.

Le Vingt Deux Cécille , **cuisine** en musique son **pot** sur le feu.

Le Vingt Sept et le Vingt Neuf Séverin et Saturnin **tiennent** à nous jouer une **sérénade** éternelle.

Finissons par le Trente par les André, sans **phototropisme**, par ces temps maussades.

Je n'ai en rien voulu **travestir** l'éphéméride , Novembre est bien un mois festif , comme ses onze congénères me direz vous !

A **travers** mes **vitres** le givre s'accumule.

**

UN TROIS NOVEMBRE...

Il fait un temps très doux en ce 3 novembre, on a l'impression cette année que l'**hiver** n'est pas pressé d'arriver. Tant mieux, les enfants profitent encore du jardin. Là, ils jouent sur la terrasse, je les regarde derrière les **vitres** de la **cuisine** et je dirais qu'ils sont sages comme des **images**, des images animées, bien sûr !

Je prépare le repas de midi, je suis seule avec les enfants, Michel est allé à **Paris** pour **assister** à une **conférence** importante. Il en a profité pour prendre **rendez-vous** avec son maître de stage pour finaliser la **présentation** de son mémoire. Il rentrera tard, ce soir, par le dernier train . Comme d'habitude, Michel a calculé son **empreinte carbone** avant son départ et même, en prenant un passager BlaBlaCar, le train reste plus sobre.

La **lumière** est très belle dans le jardin. Je perçois les **gazouillis** des enfants, ils ont construit tout un circuit sur lequel ils font avancer leurs petites voitures.

Voyons, où en étais-je ? Dans la sauteuse j'ajoute une **pointe** de piment d'Espelette sur la viande, un peu de thym, une feuille de laurier, de l'ail et je verse **copieusement** un gros-plant-nantais. Ça devrait être délicieux, en tous cas, ça sent très bon !



Après le repas, je propose aux deux grands de confectionner de petits objets pour le sapin de Noël ou pour décorer les cadeaux voire la maison ou la table.

- Il faut être calmes et silencieux pendant que votre petite sœur fait la sieste.

Sur la table du salon Flore et Maël installent des sous-mains, du journal et posent des **pots** remplis de crayons de couleurs, de feutres, des ciseaux, une boîte contenant des agrafes et des **trombones**, des petits rouleaux de papier **scintillant** de différentes couleurs, des perles, des élastiques, des cordelettes...

- Il manque la colle !

Et c'est parti !

Flora me demande si elle peut découper le journal pour en faire de la pâte à papier.

- Hé non, c'est celui d'aujourd'hui !

As-tu vu, on est le jour de la gentillesse, c'est peut-être aussi celui de l'**amitié** me dit-elle.

- Que veut dire « **phototropisme** » à propos des tournesols ?

- Nous allons regarder dans le dictionnaire !

- Mais non, sur GOOGLE !

-Hé voilà, tu connais un mot nouveau !

Flora confectionne un **bijou** pour sa sœur, un bracelet aux perles énormes et aux couleurs chatoyantes, je le trouve un peu **ostentatoire** surtout pour une toute petite fille.

Aurore descend l'escalier en **chantant**, vêtue de sa robe de fée,

tenant à la main sa baguette magique.

A-t-elle dormi, j'en doute !

A son tour, Maël, monte se déguiser, et c'est un Maël **travesti** en chevalier qui descend et donne une **sérénade** à sa belle, heu... à sa sœur !

Les travaux du jour s'arrêtent ainsi, outre le bracelet, quelques étoiles et quelques fleurs ont quand même vu le jour !

Aurore aperçoit le bracelet, Flora lui dit que c'est pour elle, mais pour Noël mais, Aurore ne l'entend pas ainsi, elle le veut tout de suite, elle le réclame haut et fort en **trépidant**. Flora se fâche, c'est pour Noël ! Maël, jusque-là silencieux devant la joute de ses sœurs, s'écrie : Allez gente dame au cachot où vous allez **croupir** ! Aussitôt Aurore se calme stupéfaite et tout le monde éclate de rire. Flora **pardonne** à sa sœur son exigence et lui permet de porter le bracelet un tout petit peu aujourd'hui, après tout ne sommes nous pas le jour de la gentillesse ?

C'est déjà l'heure du goûter. Voici des madeleines, un verre de jus de fruit et, exceptionnellement, quelques **fraises tagada** et des oursons en **guimauve** et voilà des enfants tout barbouillés !

En cette saison les jours sont très courts et c'est par un magnifique coucher de soleil que se termine cette journée, l'**horizon** s'est embrasé de pourpre et d'or. Dommage que Michel ne soit pas là pour profiter de ce spectacle avec nous !

Mais, voilà Michel, très en avance sur l'heure de son retour programmé. Il a un bouquet de fleurs à la main, aurait-il eu vent que nous étions la journée internationale de la gentillesse, ou est ce que nous aurions quelque chose de spécial à fêter ce soir ?

**

UNE FETE EN NOVEMBRE

En ce matin du 20 Novembre, le temps froid et pluvieux annonce un **hiver** proche. Dans ce petit village loin de **Paris** « la

trépidante », la vie est paisible. Les **gazouillis** des oiseaux et leurs **sérénades** ont cessé depuis plusieurs semaines.

Claire, professeure des écoles, **tient** fermement son cartable à la main et marche d'un bon pas vers l'école ... c'est son **rendez-vous** quotidien .



Aujourd'hui est une journée spéciale ... C'est la Journée de l'Enfance ! Claire a prévu une **présentation** de la Déclaration des Droits de l'Enfant dans l'après-midi suivi d'un goûter réconfortant. Il sera **copieusement** servi avec du jus de pomme, de la brioche et quelques sucreries ... **fraises tagada** et bonbons à la **guimauve**. Mais comment est-ce possible ? Les loups ne sont-ils pas que dans les livres d'**images** ? Il ne s'agit pas pour Claire de faire une **conférence**, mais éprise d'**amitié** pour ces enfants, elle pense que c'est son devoir de les **assister** et de leur expliquer certains comportements non **ostentatoires** mais qu'on ne peut **pardonner** ! Elle estime que son rôle ne s'arrête pas à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture ni à les faire courir sans **pointes carbone** sur le stade face à l'école.

Alors que les nez commencent à se coller sur les **vitres** de la porte, Claire termine la distribution des **pots** de crayons sur chaque bureau avant d'autoriser l'entrée des enfants qui **croupissent** sous le préau. Chacun ayant pris sa place, Claire les informe de cette journée particulière qui va débiter avec la chanson « En sortant de l'Ecole », un petit « **bijou** » de Jacques Prévert apprise dans la

semaine et qu'ils vont **chanter** en commun. Suspendue à un fil par de gros **trombones**, une affiche présente les dix principes de la Déclaration des Droits de l'Enfant.

La vérité doit être dite sans **travestir**. Le but est de laisser des **empreintes** sans traumatismes, en maîtrisant les émotions tout en laissant un sentiment de protection ; c'est une subtile **cuisine** ! Il faut capter l'attention de tous, **barbouillés** ou pas.. ; Que la prévention et la protection puissent leur permettre plus de **phototropisme** en leur ouvrant des **horizons scintillant de lumière** à l'abri des prédateurs .

**

Une date importante du mois de novembre
2023

La date du 19 novembre 2023 avait retenue toute mon attention "journée mondiale des toilettes" avais-je lu. Quelques clic sur un moteur de recherche force mon intérêt et je découvre qu'au delà des apparences, c'est bien un sujet de société universelle qui mérite bien des **conférences** et que je développe quelques idées à l'écrit.

Par un heureux hasard, me voici au cinéma pour découvrir le film qui suscite des avis très controversés " Perfect days". C'est l'histoire du quotidien d'un agent chargé de l'entretien des toilettes publiques de Tokyo. Malgré ce poste ingrat où il pourrait **croupir**, le personnage illumine sa vie de belles choses en développant ses capacités d'observation du **phototropisme** de ses bonzaïs, de la ville encore endormie, de la majestueuse Tokyo Tower, de la nature dans les parcs, et des gens qu'il rencontre. Chaque semaine, il photographie la **lumière** à travers les feuillages d'un arbre, puis il trie les **images** sur papier glacé pour ne conserver que les meilleurs clichés dans de grandes boîtes.

JMT sous cet acronyme il faut comprendre Journée Mondiale des Toilettes créée en 2001, qui met l'accent sur l'importance de l'assainissement et l'accès à la propreté et la sécurité des toilettes pour tous.

En 2013 l'assemblée générale des Nations Unies a adopté une résolution intitulée "Assainissement pour tous" et propose des recommandations politiques exploitables destinées aux décideurs et Etats membres, partie prenante avec en **horizon** 2030 pour garantir un accès universel à l'eau et à l'assainissement géré de façon durable.

L'assainissement dans un contexte beaucoup plus large c'est la promotion de l'hygiène, la fourniture de service d'assainissement de base, le traitement et la réutilisation des eaux usées. C'est certain, ces orientations **pointent** tout le chemin à parcourir pour mettre à l'abri l'humanité.

Il ne faut pas oublier qu'il y a 2 000 ans les Romains, grands conquérants et aussi grands bâtisseurs nous ont laissé trace de leur savoir faire, notamment par l'exemple du Pont du Gard qui alimentait la ville de Nîmes en eau potable provenant de plus de 40km. Après l'effondrement des grandes civilisations, l'oubli et l'obscurantisme ont pris place sur tous les continents. Au 16ème siècle Montaigne se plaignait de ses contemporains qui ne se lavaient pas et il parlait de "pouacrerie". Cela reste toujours d'actualité.

A quelques pas des palaces rutilant aux **vitres scintillantes**, la vie **trépidante** des souks et bidonvilles ne **tient** pas le même discours de la vie facile et de l'opulence **ostentatoire** des beaux quartiers. Me revient en mémoire le film "Slumdog Millionaire" réalisé en 2008 dans les bidonvilles de Bombai et adapté du roman de l'écrivain indien Vikas Swarup "Chien de Bidonville". Une des premières scènes montre un alignement de barraquements montés aux abords de monticules d'ordures. Contre quelques roupies les habitants attendent plus ou moins sagement leur tour pour accéder

à ces latrines de planches, qui leur assureront un peu de confort et d'intimité. Le jeune héro lève les yeux et l'on découvre par son regard qu'il n'y a pas de toit, alors on voit un avion traverser le ciel d'un bleu immaculé. Cette scène **empreinte** de beaucoup de poésie laisse entrevoir qu'un autre monde est possible et l'on oublie son visage **barbouillé** de terre et poussière.

Pour avoir voyagé dans différents continents, j'ai pu découvrir que dans beaucoup de pays, même dans certains hôtels, les papiers hygiéniques doivent être mis dans la corbeille ou le **pot** en terre et les réceptacles ne sont pas **copieusement** arrosés d'une chasse d'eau de 8 litres. J'ai également expérimenté les toilettes publiques en Chine qui sont équipées de petites cloisons qui indiquent l'espace dédié à chaque utilisatrice et limitent le vis à vis seulement en position accroupie. Ces équipements sommaires présentent cependant un atout précieux pour les femmes et enfants, celui de garantir leur sécurité et leur hygiène. Ces lieux qui n'ont aucune porte sont bien ventilés et j'imagine que l'**hiver** on ne doit pas s'y attarder très longtemps. Systématiquement une femme assure l'accueil de ces lieux et son travail d'entretien et de surveillance doit être reconnu par une pièce de monnaie.

De part le monde l'accès à des installations salubres et sécurisées n'est pas assuré, sans **travestir** les chiffres c'est 3,5 milliards d'humains qui n'ont pas accès à ces services de confort minimum. Nous sommes loin du monde des Bisounours qui sent la **fraise tagada** et la **guimauve**.

La lecture de synthèse de **présentation** révèle que chaque jour 1 000 enfants de moins de 5 ans décèdent en raison de l'insalubrité de l'eau et du manque d'hygiène corporelle.

Cette réalité était la notre quand les pots de chambre étaient déversés dans les rues de **Paris** avec les restes de **cuisine**, sans aucune précaution.



Ces immondices attiraient les rongeurs, parasites et faisaient sans **sérénade** la lie à de grandes épidémies qui ravageaient les populations. On ne parlait pas d'emprunte **carbonne**, ni d'hygiène corporelle, au mieux on se parfumait. A Versailles, **bijou** de l'architecture du XVIIème siècle disposait de l'eau courante, cependant les latrines publiques étaient au trop petit nombre de deux pour 3 000 courtisans, ces derniers trouvaient donc des petits coins pour se soulager derrière les tentures et jardins remplis de **gazouillis** d'oiseaux, ils trouvaient des cachettes. Cependant, les cabinets d'aisance et les chaises percées existaient bien pour les "logés" du roi. Quelques privilégiés pouvaient **assister** au passage du monarque sur sa chaise percée où il trônait ! Ce **rendez-vous** était sans orchestre ni **trombones**, mais ça restait spectaculaire sans doûte.

C'est LouisXVI qui fit installer à Versailles les premiers Water-Closets système moderne importé d'Angleterre. Une révolution n'a pas permis à la France de démocratiser ces équipements à tous, puisque j'ai connu dans ma jeunesse la cabane au fond du jardin chez mes grand-parents.

A l'âge de 6 ans j'allais prendre une douche chez tata Hélène qui habitait près de chez nous. Elle nous offrait en toute **amitié**, ce plaisir de l'eau abondante dans un grand espace carrelé, mais pas le temps de **chanter** l'hiver, car la pièce n'était pas chauffée. Chez nous, il n'y avait qu'un évier et on prenait le bain dans une bassine au milieu de la cuisine. C'est l'année suivante en 1966 que mes parents ont trouvé une maison moderne avec douche, baignoire sabot et toutes les commodités du modernisme.

Que l'on me **pardonne** cette incursion de la petite histoire dans la grande, mais tout cela me conduit à espérer que la décennie internationale d'action sur le thème de "l'eau pour le développement durable 2018-2028 " obligera les états membres à engager des programmes internationaux d'envergure pour faciliter le quotidien des familles encore éloignées du minimum sanitaire. C'est certain, tout le monde n'atteindra pas le confort des sanisètes de Tokyo qui rivalisent de modernisme et d'esthétique fruits d'un concours d'architecture dans le cadre des jeux Olympiques d'hivers de 2020. Un autre volet de cet enjeux c'est de ne pas ignorer que l'eau est précieuse et qu'il est impérieux d'en faire un usage raisonné et là c'est à chacun de s'impliquer au quotidien.

Sans scrupule j'emprunte la plume de Michel de Montaigne pour conclure "Eduquer, ce n'est pas remplir des vases, mais allumer des feux".

**

THANKSGIVING



Moi , je suis une dinde, non pas une écervelée couverte de **bijoux scintillants** à la **lumière**, mais un véritable volatile emplumé. Je ne **chante** pas, je n'émet pas de **gazouillis** mais mon mari a un gloussement un peu tapageur. Je suis choyée par mes maîtres, nourrie avec du bon grain, dort entourée de paille propre et ai comme devise « Mieux vaut être le dindon de la farce qu'être la dinde remplie de farce ». Je **tiens** tête à toute la basse-cour sans **sérénade** .

Nous sommes en novembre et pendant toute cette période d'insouciance j'avais oublié que ce mois-ci après les fêtes **trépidantes** des saints, des défunts, du **phototropisme**, de la gentillesse, des célibataires, des pauvres et autres toilettes, le monde a **rendez-vous** avec le jour de Thanksgiving

Au Thanksgiving day, les américains fêtent **l'amitié** et la bonté des concitoyens. Célébration encouragée par des présidents américains successifs jusqu'à devenir une fête nationale. Peu importe l'origine, probablement **travestie**, de cette tradition vieille de quelques siècles, ce sont les faits culinaires actuels qui me posent question. On **assiste** ce jour là à une véritable hécatombe de mon espèce..

Tout à mon bonheur d'être ce gros volatile choyé par mon dindon de mari que je **pardonne** d'être polygame, je n'oublie pas que quelques 50 millions de mes congénères outre-atlantiques ne survivent pas à ce jour fatidique, et finissent pour certains **cuisinés** au four arrosés **copieusement** de sauce avec parfois une **pointe**

de Fraise Tagada semble-il ...Luxe ostentatoire à mon goût. Heureusement que 2 d'entre eux sont amnistiés tous les ans par le grand manitou. Pour eux l'horizon est dégagé. Mais figurez-vous que ces 2 bien-heureux ne le demeurent pas longtemps car malgré ou plutôt en raison des soins très et trop attentionnés, et la guimauve à volonté leur espérance de vie ne dépasse pas 2 ans. Une mort précoce avec un foie gras qui ne profite à personne même loin de Paris et de notre BB nationale.

La dinde élevée normalement par des fermiers végétariens peut espérer vivre une dizaine d'années et voir prospérer sa progéniture ; mais elle devra endurer une vie régulée par l'humain avec des heures de sommeil et de repas imposées. Elle vit dans une véritable prison, dorée certes mais où la sieste et les sorties nocturnes sont prohibées. Vous me direz que ça vaut mieux que de croupir dans son coin ou de finir dinde au pot...Je déteste cette image.

Mon cousin Dindony des USA et moi, on correspond par lettre sans nous soucier de l'empreinte carbone que cela peut laisser. Il a, quand à lui, choisi la liberté. Vivant en plein air dans les bois, sauvage et libre comme l'air, il n'est pas anxieux au moindre son du trombone à coulisse annonciateur de la fête fatidique. C'est une vie heureuse si on ne tient pas compte des serpents, lynx, renard et autres prédateurs sans parler du froid en hiver, de l'absence de soins médicaux, de vaccins, d'antibiotiques. Que faire au fond du bois quand on est barbouillé ? Derrière ma vitre de basse-cour, pas besoin de conférence pour savoir que mon cher cousin retrouvera nos ancêtres 2 fois plus vite que moi.

Cependant , mes élucubrations de post-thanksgiving ne m'empêchent pas d'avoir une petite pensée pour mes camarades de basse-cour qui seront offertes pour Noël aux amis de la famille non-végétariens, eux . La présentation télévisée des steaks végétaux n'a pas changé les habitudes.

Bien entendu choyée comme je le suis, je ne ferai pas partie de ce lot...